

LE CHEVAL DE COURSE

Eadweard MUYBRIDGE (1830 - 1904)



L'auteur

Eadweard Muybridge, pseudonyme d'Edward James Muggeridge, est un photographe britannique, renommé pour ses décompositions photographiques du mouvement zoopraxographie, littéralement : « description de la locomotion animale ».

Résumé

Voulant faire œuvre scientifique, Muybridge met la technique de la chronophotographie utilisant des poses successives au service de l'observation du galop des chevaux. Décomposant ainsi le mouvement de la course de l'animal, ses planches montrent ce que l'œil humain ne peut pas voir et prétendent contribuer au débat sur le réalisme en art.

Il utilise son « zoopraxiscope » formé de douze, puis de vingt-quatre chambres photographiques, placées à égales distances le long d'une piste, se déclenchant chacune à son tour au passage du cheval lorsqu'il rompt un fil tendu de chaque côté de la piste. Muybridge et Marey aboutissent aux mêmes conclusions. Les travaux de Muybridge sont publiés entre 1872 et 1885 dans *Animal Locomotion* un recueil en onze volumes qui marqua considérablement son époque.

Le thème dans l'œuvre

L'œuvre de Muybridge « Le cheval de course », ainsi que tout son travail avec le zoopraxiscope, renferme un paradoxe puisque cela implique l'idée de vitesse et de lenteur à la fois.

En effet, la vitesse est bel et bien représentée sur une série de photographies permettant la décomposition de chaque mouvement effectué par le cheval lors de sa course.

La vitesse qui paraît normalement insaisissable est bien représentée dans cette œuvre totalement fixe ou animée.

Chaque appareil, pourvu d'un système électrique, est déclenché par un fil qui se brise au contact du cheval lancé à pleine vitesse.

On peut donc percevoir tous les détails allant du saut à l'atterrissage. L'image animée joue donc ce rôle de paradoxe entre vitesse et lenteur.

